

Rôle d'équipage

Poste : CHEF DU SERVICE NAVIGATION AERIENNE

Employeur : Service Technique de la Navigation Aérienne, Direction de la Navigation Aérienne, Secrétariat Général à l'Aviation Civile.

Hiérarchie : Sous l'autorité du directeur de la région aéronautique du Sud-Ouest.

Responsable de 7 techniciens : un radariste et trois équipes de deux radios..



Missions : Le service technique de la navigation aérienne est chargé du fonctionnement des aides à la navigation aérienne pour fournir aux avions des relevés de position radio et radar, le service participe également au contrôle de la circulation aérienne et, bien entendu, se tient prêtes à exécuter des opérations de sauvetage d'aéronefs et de navires.

Lieu de travail : Pont E. le pupitre « aviation » à tribord fait face au pupitre « marine » et météo ». 4 récepteurs HF, un radiogoniomètre, un radar SA2.

Organisation et conditions de travail : Le chef du SNA n'était pas assujéti au quart.

Cabine : Pont D.

Salle à manger : Pont E . Salon du commandant.

ALORS, RACONTE !

Les textes ci-dessous ont été écrits d'après les témoignages collectés dans le cadre du projet culturel du Musée Maritime « Alors Raconte » sur la mémoire des gens de mer.

Grâce au radar

« Chargé de fourrures, un Dakota norvégien, parti du Labrador, arrive, par très mauvais temps, dans le sud ouest du carré. Il se dirige vers Reykjavik, il nous appelle : par suite de perturbations magnétiques, son compas est affolé. Nous lui demandons de faire route sur nous en s'aidant de notre radiophare. Or, dans la tourmente de neige, l'avion givre. Il perd de l'altitude. Nous le retrouvons, grâce au radar : il est à 50 milles de nous, il s'égaré vers le Groenland. Vu le dérèglement de son compas, nous l'attirons jusqu'à nous au radar : - « 2° « droite... 1° à gauche » L'appareil givre toujours. L'amerrissage forcé paraît inévitable : le dakota est maintenant à 900 mètres d'altitude. Il passe au-dessus de nous, il... Par bonheur, cesse le givre et l'avion remonte. Nous lui donnons, au radar, des caps pour rallier Reykjavik. Ce qu'il parvient à faire, malgré les vents contraires. Il atterrit en Islande....sauf ! ». récit d'un technicien de la navigation aérienne cité par Roger COROLI in la Revue du Secrétariat Général à l'Aviation Civile.

N° 119 – 15 décembre 1963